

Belle fête au Patronage. — Dimanche après-midi, le 9 juin, il y avait réunion spéciale des membres de la Société Saint-Vincent de Paul au Patronage de la Côte d'Abraham, pour la remise des insignes de Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand à M. C.-J. Magnan, président général de la Société, au Canada. Son Eminence le Cardinal Bégin avait bien voulu assister à cette séance et remettre lui-même à M. Magnan, la Croix de Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand et les parchemins qui l'accompagnent.

REVUE DU MONDE CATHOLIQUE

FRANCE

Mort d'un journaliste catholique. — Le 21 novembre dernier, est décédé, à Paris, M. Jules Bouvattier, ancien rédacteur en chef de la *Croix*.

Avant d'entrer dans le journalisme il fut bâtonnier de l'Ordre des avocats à Avranches, sous-préfet de Sarlat, Redon et Marmande. En 1885, ses compatriotes de la Manche l'élaient député. N'ayant pas été réélu à la législature suivante, il entra dans le journalisme et, en 1898, il rédigeait, sous le pseudonyme de "Saint-Julien", un article politique quotidien au *Peuple français*. Sur la demande des fondateurs de la *Croix*, il entra à la Maison de la Bonne Presse pour y remplir le même office.

"Par sa clarté, sa précision, la justesse de son jugement, disait *La Croix*, au lendemain de sa mort, il se fit si bien apprécier qu'au moment où le R. P. Vincent de Paul Bailly dut déposer sa plume, et où M. Paul Feron-Vrau devint acquéreur et directeur de cette maison, il fut invité à accepter les fonctions de rédacteur en chef.

"Secondé par les excellents rédacteurs de la *Croix*, auxquels il était avec si grande raison très attaché, il a travaillé à leurs côtés avec une régularité et un dévouement dont nous avons été témoin chaque jour, jusqu'au moment où, il y a un an, il dut, par suite de l'affaiblissement progressif de sa santé, prendre une retraite définitive."

Un centenaire. — La *Société archéologique* du Finistère, en France, a commémoré, cette année, le deuxième centenaire de la naissance de Fréron, le vaillant lutteur, qui a su tenir tête à Voltaire et à la secte des philosophes, au XVIII^e siècle.

M. le chanoine Cornou a dépeint le véritable Fréron, si différent de la caricature donnée par les encyclopédistes, de même que par les épiigrammes et les anecdotes de Voltaire. Ce centenaire rappelle l'oubli inconcevable où les catholiques laissent tant de leurs courageux défenseurs du siècle des philosophes incrédules.